

## Échos des Hauts-Plateaux [HP039]

# La boutonnière de Darwin

Al Nath

Le bateau y avait fait escale entre Sydney et Singapour. Jim McCulogh avait d'abord profité de sa journée libre pour se refaire rapidement en produits de première nécessité, y compris auprès d'une pharmacienne tout à fait décomplexée: elle n'avait pas hésité à retrousser sa jupe jusqu'au haut de ses jambes nues pour lui expliquer les effets d'un produit contre l'irritation dont peuvent souffrir les humains à cet endroit.

Jim repensait encore au spectacle de cette jeune et belle nature dénudée dans le bus qui suivait le Stuart Highway. Cette route du Sud arrive, après plus de 3000 km, à Port Augusta dans l'État de South Australia, à l'autre bout du continent.

Jim n'avait pas été de quart en fin de nuit pendant les manoeuvres d'approche du port de Darwin. Mais gardant son rythme de vie, tôt levé, il avait pu admirer depuis le pont le beau spectacle offert à l'Orient par la Lune, Vénus et la constellation du Scorpion dans un ciel dégagé.

Située au Nord du pays sur la Mer de Timor et avec une population d'environ 150.000 habitants, Darwin est la plus petite des capitales des États du pays. Son nom, originellement Port Darwin, lui fut assigné par l'explorateur John Clemens Wickham (1798-1864) arrivant en 1839 dans la région avec le *HMS Beagle*. Il la nomma ainsi en l'honneur du naturaliste, géologue et biologiste Charles Darwin (1809-1882) qui avait voyagé avec eux lors du précédent périple du bateau.

Le "petit" port de Darwin au *top end* du continent avait son charme particulier, loin des grandes villes hypertouristiques comme Sydney, Perth, Melbourne, Brisbane, ou d'autres encore.

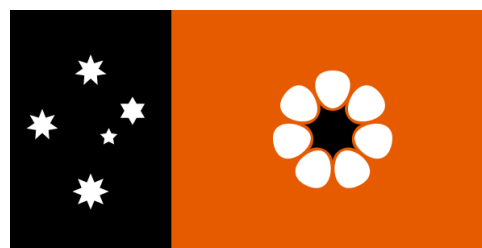
Les environs des grandes villes australiennes offrent des beautés naturelles valant la peine d'être visitées. Une fois ses achats faits et déposés dans sa cabine, Jim McCulogh avait décidé de passer sa journée au Lichtfield National Park, plus proche de Darwin et moins couru par les touristes que le Kakadu National Park.



Position de Darwin, la capitale du Northern Territory (NT) dans cette représentation schématique de l'Australie et de ses États.

Jim appréciait l'Australie qu'il avait visitée de long en large à plusieurs reprises, parfois laissant un bateau d'un côté du continent pour le reprendre à l'opposé après avoir fait plusieurs escales terrestres à l'intérieur du pays, l'*Outback*.

La langue et le roulage à gauche de cette ancienne colonie britannique facilitaient les déplacements de notre Écossais. Mais dans ce pays où les liaisons routières et ferrées sont prohibitives<sup>1</sup>, l'avion est le moyen le plus pratique de voyager rapidement d'un point à l'autre.



Le drapeau du "Northern Territory" australien inclut la Croix du Sud et une rose du désert de Sturt (*Gossypium sturtianum*) stylisée.

<sup>1</sup> On y compte des lignes droites impressionnantes: 147 km sans courbe sur l'*Eyre Highway* (le *90 Mile Straight*) le long du bord Sud du continent, battus par les 478 km de trajectoire rectiligne ferrée pour le *Trans-Australian Railway* dans le même secteur du pays.

D'anciennes pistes d'atterrissage visibles le long du Stuart Highway le tirèrent de sa rêverie: des vestiges de la seconde guerre mondiale lorsque l'Australie craignait une invasion japonaise.

Après un "morning tea" au *Rum Jungle Inn* à l'entrée du Lichtfield National Park, la promenade dans celui-ci fut agrémentée de baignades au pied des chutes Florence en compagnie d'un *olive python*<sup>2</sup>, puis au superbe Buley Rockhole avant un barbecue aux chutes Wangi.

Sous la chaleur écrasante, Jim et les autres visiteurs avaient apprécié ces baignades bienfaisantes, tout comme leur accompagnant d'ailleurs, un *bushman* avec lequel notre marin écossais avait silencieusement sympathisé, faces burinées réciproques aidant. Et Jim l'avait remarquée tout de suite: une longue cicatrice marquant une boutonnière de haut en bas sur la poitrine du gaillard.

Pendant le barbecue, celui-ci raconta son histoire, assez classique dans le pays: symptômes de crise cardiaque, bons réflexes d'appel des secours, arrivée rapide de ceux-ci, impossibilité de le traiter correctement à Darwin, transport en urgence à l'aéroport, mise dans le premier vol en partance vers une ville disposant d'un lit disponible dans un hôpital bien équipé.



*Vue aérienne des superbes Florence Falls du Lichtfield National Park.*

<sup>2</sup> Le *liasis olivaceus* n'est pas venimeux.



*La distance de Darwin (au Nord) à Adelaide (au Sud) est de 2618 km en vol direct (trait rouge), mais se monte à 3027 km par la route (trait bleu).*

Ce fut donc à Adelaide, capitale de l'Etat de South Australia, à l'opposé du pays, que notre *bushman* se retrouva traité quatre heures plus tard après des premiers soins dans l'avion. L'efficacité de cette organisation lui sauva certainement la vie<sup>3</sup>.

Le retour de l'excursion vers Darwin se fit en passant par les chutes Tolmer et les termitières dites "magnétiques": leur orientation Nord-Sud permet de maîtriser les variations de température à l'intérieur des monticules.

Jim preprit son bateau en fin de journée, s'étant fait un copain de plus, cette fois au *Down Under*.



*Termitières dites "magnétiques" du Lichtfield National Park: la finesse des monticules et leur orientation N-S permet de réguler la température en leur sein: exposition au Soleil maximale en début et fin de journée, et minimale au midi local.*



<sup>3</sup> Les possibilités hospitalières à Darwin même sont probablement différentes aujourd'hui, notre histoire – authentique – se passant vers la fin du 20<sup>e</sup> siècle.



La mésaventure du *bushman* rencontré par Jim McCulloch nous permet d'évoquer une institution admirable du pays: le *Royal Flying Doctor Service* (RFDS), autrement dit le Docteur Volant.

Cette organisation est opérationnelle depuis 1928 à l'initiative du Révérend John Flynn (1980-1951) suivi par de généreux donateurs. Elle fournit, à l'aide de moyens aériens, des services médicaux d'urgence et d'autres attentions aux personnes isolées des zones rurales et de l'*Outback*. Ce fut la première ambulance aérienne au monde.

La flotte actuelle du RFDS compte une soixantaine d'avions, dont beaucoup sont aptes à utiliser des pistes de brousse. Certains tronçons routiers sont aussi signalés au travers du pays comme pistes d'urgence pour le RFDS. A noter que l'appareil dans lequel voyagea le *bushman* de notre histoire ci-dessus était celui d'un vol régulier, le premier en partance de Darwin à ce moment-là.

Si l'avion est la première arme du RFDS, la radio est la seconde. Elle est aussi utilisée comme outil éducatif à distance pour les peuplements isolés ne disposant pas d'école.



Tous ces aspects de la vie sur l'île-continent étaient bien connus, malgré leur éloignement, des garnements du village des Hauts-Plateaux marécageux, de ceux qui lisaient le magazine *Spirou* en tout cas<sup>4</sup>.

Sans avoir jamais mis les pieds en Australie, un talentueux dessinateur, Willy Lambillotte, y avait en effet lancé une série d'aventures<sup>5</sup>: celles de *Sandy et Hoppy*. La première histoire, *Hoppy le kangourou*, parue dans les numéros 1083 à 1117 de *Spirou* en 1959, fut conçue avec Henri Gillain, mais Lambil vola de ses propres ailes pour les suivantes, vingt-neuf en tout, jusqu'en 1974.

La douzième histoire, parue dans les numéros 1379 à 1400 de *Spirou* en 1964 porte justement comme titre *Le Docteur volant*.

Merci, Lambil, ou plutôt Monsieur Lambillotte, de nous avoir fait découvrir, bien avant que nous ayons la possibilité de nous y rendre, ce superbe continent de *Down Under*. ☺☺

<sup>4</sup> Cf. "Une enfance de campagne", Venngeist (avril 2015) (<[http://www.hautsplateaux.org/hp004\\_201504.pdf](http://www.hautsplateaux.org/hp004_201504.pdf)>).

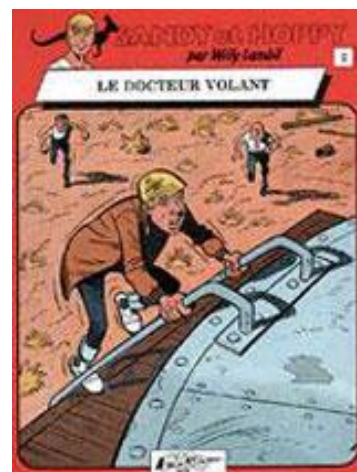
<sup>5</sup> Sous le nom de plume de *Lambil*.



Une enseigne historique du Flying Doctor à Alice Springs dans le centre du pays.



Lambil = Willy Lambillotte.



La douzième histoire de Sandy et Hoppy par Lambil, "Le Docteur volant", parut en 1964 dans les numéros 1379 à 1400 de *Spirou*.